

LLN 11 / 2 /2020

MARDI 11 FEVRIER 2020

Centre pastoral à Wavre

Rencontre des animateurs Pôles jeunes

« Ce que les jeunes d'aujourd'hui attendent des adultes : Parents... Animateurs ...»?
En quoi la Pédagogie de Don Bosco peut-elle aider dans cet accompagnement des jeunes ?
Quels liens pouvons-nous trouver entre la pédagogie de Don Bosco et l'exhortation
« Christus vivit » du Pape François ?

Nous prenons comme guide Don Bosco qui s'est laissé lui-même guidé depuis l'âge de 9 ans par un rêve qui l'invitait à avoir foi et confiance en Celui qui, le premier, donnait toute sa confiance à un pauvre petit berger de 9 ans.... Confiance en Celui qui le guidera toute sa vie en l'invitant à croire.

<p>Qu'est-ce que Don Bosco dirait aux animateurs d'aujourd'hui ?</p>

Don Bosco nous dirait ce qu'il a dit et redit toute sa vie: **« Crois dans les jeunes, comme Dieu y croit. »** Voir et croire dans le jeune comme Dieu le voit et croit en lui. Si l'accompagnateur s'accorde à cette vision du jeune, celui-ci le sentira et accordera sa confiance. *« Qu'on leur fasse confiance... qu'on ait une parole qui encourage, qui met en évidence leurs capacités, leurs réussites aussi minimes soient-elles... »* *« Il ne suffit pas d'aimer les jeunes, il faut qu'ils se sachent aimés mais surtout qu'ils se sentent aimés. »*¹ (D Bosco) *« Vous êtes ma joie, les délices de mon cœur. »*² *« Sans vous je ne peux pas faire grand-chose »*³

Concrètement, cela signifie : faire confiance en leur laissant le libre choix des options à prendre, quitte à ce qu'il fassent demi-tour s'ils se rendent compte que ce n'est pas tout à fait ce qu'ils s'imaginaient ... Les écouter sans faire la morale sur le moment même. Faire confiance, ce n'est pas « Débrouille-toi », « Tu l'as voulu... ». Ils attendent toujours une écoute bienveillante et encourageante. Ils attendent qu'on croie en eux... à leurs capacités...et qu'à travers nos paroles, ils sentent que nous le croyons vraiment. Qu'on leur suggère des pistes sans vouloir être maîtres à bord à leur place. S'ils sentent , que malgré l'échec, nous continuons à croire en eux et leur montrons que c'est vrai, ils nous feront confiance. Ils seront souvent prêts à accueillir une parole ferme s'ils sentent que c'est par Amour parce qu'on les estime capables.... Que ce qui nous fait parler, c'est l'amour qu'on leur porte et pas la déception de notre échec

¹ Lettre de Rome 1884

² Cité par WIRTH M., dans THEVENOT X.(sous la direction de), Eduquer à la suite de Don Bosco, Desclée de Brouwer, Cerf, 1996, p.50

³ MB VII 504

La pédagogie de Don Bosco peut nous éclairer et nous aider en nous suggérant une réflexion sur le « comment » qui a fait ses preuves depuis deux siècles. Pour développer un peu le choix de Don bosco à son époque, il nous faut plonger dans le rêve qu'il fit à l'âge de 9 ans ...

Un rêve de jeunesse⁴

Vers l'âge de 9 ans, Jean s'était vu en imagination près de sa maison dans une cour très spacieuse, où s'étaient rassemblées des foules d'enfants qui s'amusaient. Certains d'entre eux riaient, les autres jouaient, mais il y en avait aussi qui blasphémaient. Quand il entendit les blasphèmes, Jean se jeta au milieu d'eux pour les faire taire par des paroles et par des coups de poing. C'est alors qu'apparut un « homme vénérable noblement vêtu » qui l'appela par son nom, lui ordonna de se mettre à la tête de ces enfants et lui dit : « Ce n'est pas avec des coups, mais par la douceur et par la charité que tu devras les convaincre et en faire tes amis. Commence donc immédiatement à les instruire sur la laideur du péché et l'excellence de la vertu. » Le petit Jean lui répondit que c'était impossible parce qu'il n'était qu'un « pauvre gosse ignorant ». Par la suite, il vit aussi « une femme d'aspect majestueux », vêtue d'un manteau qui resplendissait de toute part. Elle le prit par la main avec bonté en lui disant de regarder ce qui allait se passer. Il regarda et s'aperçut que tous les enfants avaient disparu ; à leur place, il y avait une multitude de cabris, de chiens, de chats, d'ours et d'autres animaux. La dame lui dit : « Voici ton champ d'action. Rends-toi humble, fort et robuste, et ce que tu vas voir se produire pour ces animaux, tu devras le faire pour mes enfants ». Alors, il leva les yeux et vit les animaux féroces se changer en « doux agneaux qui accouraient tous, sautant et bêlant autour de l'homme et de la dame pour leur faire fête. » Le récit du songe s'achevait sur ces paroles de la dame : « Tu comprendras tout en son temps. »

Au réveil, le petit garçon fut intrigué. Il raconta le songe à sa famille. Un de ses frères lui dit qu'il deviendrait chef d'une bande de brigand, l'autre qu'il serait gardien de chèvres. Sa maman dit : « Qui sait si tu ne dois pas devenir prêtre ? » Sa grand-mère déclara : « Il ne faut pas faire attention aux rêves ». Jean se rallia d'abord à l'avis de sa grand-mère mais il eut le sentiment, à répétition, que cet épisode banal en apparence, pouvait être une invitation du Christ et de sa Mère à prendre la responsabilité de la jeunesse en danger.

63 ans après, le 16 mai 1887, Don Bosco se trouvant à Rome (pour la consécration de la Basilique du Sacré-Cœur que le Pape lui avait demandé de construire), il se mit à pleurer «*tout le long de la célébration* ». ⁵ Le songe des 9 ans lui revenait : «*Tu comprendras tout en son temps.* »

⁴ G.BOSCO, MO 36-39, Version française dans Souvenirs autobiographiques, Mediaspaul 1987, pp.29-32
D'après le résumé de M.WIRTH, Don Bosco et la famille salésienne, Histoire et nouveaux défis, Ed. Don Bosco, Paris 2002, pp.38-39

⁵ C.VIGLIETTI, Cronaca di D.Bosco, Dal 16 maggio 1887 al 23 dicembre 1887, pp.3-5, cité par BRAIDO p., Don Bosco prete dei giovani nel secolo della libertà, II, Las Roma 2009, p.642

La foi de Don Bosco

Jean Bosco naît d'un remariage du père qui décède quand Jean a 2 ans et son père n'avait que 34 ans. Maman Marguerite répètera les dernières paroles de son mari juste avant de mourir : « *Aie confiance en Dieu* ». Jean Bosco a baigné dans cette foi, dans cette confiance depuis sa tendre enfance.

« Commence donc immédiatement à les instruire sur la laideur du péché et l'excellence de la vertu »

Commence, vas-y.... et Jean Bosco fait confiance contre vents et marées.

Chacun donne son point de vue. Chacun sortait au dehors ce qui l'habitait au-dedans. Seule la Maman, une femme de foi, à l'écoute attentive de l'Esprit Saint en elle, dans son fils, et aussi dans les événements, donnera un avis différent, et en toute humilité, sous forme de question : « **Qui sait si tu ne dois pas devenir prêtre.....** »

« Une vaste cour près de chez moi » Dieu va rejoindre le petit Jean dans et à travers sa **réalité**
« Ces choses te semblent impossibles, tu dois les rendre possibles..... »

Dans le rêve le personnage montre et dit toute sa confiance dans ce gamin. Dieu croit dans cet enfant.... Sa maman y croit aussi. Elle manifeste ce que Dieu vient de dire. Ce songe qui, se répètera 6 fois dans la vie de D. Bosco ouvre à Jean un avenir où seule la Foi lui donnera l'audace et le courage de suivre le chemin ... En effet, particulièrement depuis ce moment, a lieu un mystérieux échange entre Dieu et Don Bosco. Dieu se donne à Jean à travers le goût, le dynamisme, le courage qu'il met en lui, l'audace qui a comme base la FOI, une certitude intérieure qui le porte (mais cela ne veut pas dire que ça va tout seul...).

Jean se donne à Dieu sans conditions et n'arrête pas de créer toutes les conditions pour amener à Dieu les enfants, les jeunes qu'il rencontre.

« Je veux que vous soyez heureux maintenant dans le temps présent et dans l'éternité. »⁶
« Pour sauver un jeune je suis prêt à trainer ma langue par terre de Turin à Superga (+- 20km) »

« C'est en contemplant le Christ en croix que Don Bosco a saisi la vraie valeur de l'homme », nous dit Xavier Thévenot. Son Génie : la grâce de se tourner résolument et en même temps vers Dieu et vers les hommes les plus vulnérables que sont les jeunes. Ni Dieu sans l'homme ni l'homme sans Dieu. C'est cela qui suscite et engendre, en Don Bosco, toutes les audaces pour ouvrir l'homme, le jeune en particulier, à sa véritable grandeur. « *Nous avons été créés à l'image de Dieu, mais à sa ressemblance nous le devenons peu à peu* », dira Origène au 3ème siècle.

En découvrant l'audace de Dieu qui fait une telle confiance à l'homme, Jean a cru de tout son cœur que l'accompagnement des jeunes était la mission la plus sacrée. Il répétait :

⁶ Lettre de Rome 1884, MB XVII 107-114

« Voulez-vous faire une bonne action ? Eduquez, accompagnez les jeunes. Voulez-vous faire une très bonne action ? Eduquez, accompagnez les jeunes. Voulez-vous faire une action divine ? Eduquez, accompagnez les jeunes car parmi les choses divines, celle-ci est la plus divine. »⁷

Si Don bosco n'avait pas pris au sérieux cette parole, ce message, il ne serait pas devenu ce génie de l'éducation des jeunes. Le défi qu'il nous lance aujourd'hui comme hier, c'est d'aller à la rencontre des jeunes avec un cœur qui se laisse toucher, avec des oreilles qui se mettent à l'écoute, pour comprendre, avec des mains qui saisissent et soutiennent, avec de pieds qui s'accordent à leur pas sur les routes de la vie. C'est seulement ainsi que nous serons acceptés par les jeunes.

Les trois piliers du système préventif

Don Bosco précise alors une telle approche avec sa fameuse triade: Raison, Religion, Affection. Aucune de ces trois dimensions n'est suffisante à elle seule, pas même la dernière, si elle n'est pas articulée aux deux autres.

1)« LA RAISON » est le premier élément de cet important trinôme. Je me permets d'ajouter qu'il est d'une particulière actualité à la lumière du magistère du pape François qui sans se lasser, cherche comment se rendre proche de toute personne humaine avec une écoute exceptionnelle pour chaque personne particulièrement des jeunes....

L'accompagnateur de jeunes qui s'inspire de la pédagogie de D. Bosco croit que la raison est un don de Dieu et que c'est grâce à elle qu'on peut découvrir la vraie valeur de ce qui est bon, le proposer comme but à atteindre et trouver les voies et les moyens pour y parvenir. Et si parfois il est amené à exiger quelque chose du jeune, celui-ci se rendra compte que c'est pour lui.

A la raison et à ce qui est raisonnable est liée la capacité de l'accompagnateur à s'adapter lui-même aux différentes situations dans lesquelles il se trouve. D Bosco n'arrêtait pas de dire **qu'il faut que l'éducateur aime ce que les jeunes aiment, pour que les jeunes aiment à leur tour ce que les éducateurs aiment pour eux.**

La liberté est à éduquer, par l'écoute et le dialogue...Elle est invitée aujourd'hui plus que jamais à retrouver sa juste place et toutes ses fonctions : observer, réfléchir, comprendre, vérifier, changer, s'adapter, décider, développer, évaluer.

C'est grâce à la raison, au dialogue que s'élabore une anthropologie intégrale dont nous avons plus que jamais besoin.

C'est grâce à elle que l'éducateur se rend compte que **cette société se trompe en habituant les jeunes à vivre constamment au niveau affectif et sensoriel au détriment de la raison**

⁷ MB XIII 629

entendue comme connaissance, mémoire et réflexion. Qu'elle se trompe encore quand elle fait tout pour que la jeunesse ne manque de rien, de telle façon qu'elle les persuade de satisfaire tous leurs désirs en les confondant avec les besoins. Les jeunes ont besoin de références positives et non d'être infantilisés comme de simples images de la société. Ils doivent grandir en dehors de l'aliénation consumériste et de l'idolâtrie du bien-être, du tout tout de suite. Un jeune qui ne doit jamais se dépasser, comment voulons-nous que face au premier échec, il ne laisse pas tomber les bras.....Un jeune n'apprendra jamais sa capacité de se dépasser, de goûter à la réussite poussé par l'effort si l'adulte qui l'accompagne ne lui montre pas qu'il croit en ses capacités. C'est fondamental.

2)LA RELIGION

Don Bosco est né et a grandi dans une atmosphère de Foi. Il a respiré cette atmosphère de Foi qui régnait dans la maison. Sa mère en était tellement convaincue qu'elle le laissait passer à travers ce qu'elle vivait et dans le comment elle le vivait.

Tout le tissu de la vie quotidienne était habité par la foi dans cette présence d'un Dieu fait homme, d'un Dieu proche, présent à tous les drames humains. Pas un dieu campé sur les nuages, qui regarde avec indifférence ce qui se passe dans le quotidien des hommes...

« Dieu s'est fait homme pour que l'homme se fasse Dieu. » Ces mots puissants, qui sont prononcés pour la première fois par saint Irénée (né en 130 décédé en 202) le sont à nouveau dans les écrits de saint Athanase, saint Grégoire de Nysse ...

« La Relation à DIEU », pour Don Bosco, c'est le premier pilier...même s'il le met en seconde position.

La forme la plus haute de la raison humaine, c'est l'accueil de la présence de Dieu dans nos vies ...D. Bosco a laissé à d'autres une « religion spéculative » et abstraite, en lui préférant celle plus positive d'une foi active, enracinée dans le réel, faite de présence et de communion, d'écoute et de docilité à la grâce. Une religion à laquelle les jeunes sont introduits graduellement, qui dialogue avec la raison et l'affection. Ce n'est pas pour rien que les piliers de l'édifice Salésien sont l'Eucharistie, la Réconciliation la dévotion à Marie, l'Amour de l'Eglise. L'accompagnement des jeunes se transforme alors en une sorte d'itinéraire de prière, de liturgie, de vie sacramentelle, d'accompagnement spirituel ; la religion -religiosité se situant au sommet du processus éducatif : préparation de la fête dans l'amitié et dans la joie ; célébration de la présence de Dieu toujours agissante dans nos vies.

Don Bosco est convaincu qu'un véritable accompagnement formatif-éducatif n'est pas possible sans une ouverture à la transcendance.

Connaissant le potentiel mais aussi la faiblesse et l'inconstance de pas mal de jeunes, il leur propose la sainteté comme but de la vie....Et celle-ci consiste simplement à accomplir chaque jour son devoir, même s'il est pénible : une sainteté quotidienne pour tous. Car celui qui

reconnait cette présence de Dieu dans sa vie et dans celle des autres, devient aussi compagnon de routes de tant d'autres...

3)« L'AMOREVOLEZZA »

C'est le troisième pilier de la pédagogie de Don Bosco « Affection ou bonté affectueuse ... ».

La bonté affectueuse est la capacité d'entrer en relation avec le jeune. Elle se manifeste dans une attention respectueuse de la personne. L'éducateur doit être capable, d'être dans une attitude proche du jeune sans dépasser si peu soit-il les limites de la bonne distance ...

La pédagogie de Don Bosco et « Christus vivit »

Presque deux siècles après Don Bosco, le Pape François suggère le même profil de l'éducateur.

Il vit le Christ

1 et 2. « Il vit le Christ et il te veut vivant » « Jamais il ne t'abandonnera. »

A l'image du Christ, l'animateur témoigne aux jeunes une affection vraie et vivifiante. Il se rend proche d'eux, dans une juste distance, capable de comprendre leurs besoins mais en les respectant et en n'agissant pas à leur place.

« Celui qui se sait aimé aime et celui qui est aimé obtient n'importe quoi, surtout des jeunes. Cette confiance crée un courant électrique entre les jeunes et leurs éducateurs. Les cœurs s'ouvrent, ils expriment ce qui leur manque et révèlent leurs difficultés. » (Don Bosco)⁸

Chapitre 4 La grande annonce pour tous les jeunes

112. « Quoi qu'il arrive dans ta vie, tu es aimé infiniment. »

L'animateur accueille chaque jeune tel qu'il est, avec ses ressources et ses fragilités. Tout en posant un cadre ferme et constructif, il témoigne à répétition de cet amour inconditionnel qui ne se laisse pas abattre par des comportements parfois déroutants. L'animateur travaille son affectivité. Il ne recherche pas de gratification affective. Mais il manifeste un intérêt profond pour ce que vivent les jeunes et il s'y investit pour les rejoindre là où ils sont.

« En tout jeune, même le plus désavantagé, il y a un point accessible au bien. Le premier devoir de l'éducateur est de découvrir cette corde sensible du cœur et de la faire vibrer. » (Don Bosco)⁹

⁸ Lettre de Rome 1884

⁹ MB V 367

Chapitre 3 Vous êtes l'aujourd'hui de Dieu

67. « valoriser et d'alimenter les semences de bien semées dans les cœurs des jeunes »

84. « Il s'agit de vrais points de départ, d'énergies intérieures en attente et ouvertes à une parole de stimulation, de lumière et d'encouragement. »

203. « Les jeunes eux-mêmes sont des agents de la pastorale de la jeunesse, accompagnés et guidés, mais libres de rechercher de nouveaux chemins avec créativité et audace. »

A la suite de Don Bosco¹⁰, l'animateur veut aider les jeunes à devenir d' « *honnêtes citoyens* », et leur 'dire', en actes : « *Sans toi, je ne peux rien faire* ». Il veut témoigner que les jeunes, centre de la mission éducative, sont capables d'être acteurs de changement dans leur lieu de vie, dans la société et dans le monde et ceci dès leur plus jeune âge. Au Valdocco à Turin, Don Bosco a toujours su s'appuyer sur des jeunes repérés comme 'leaders', à qui il confiait de réelles responsabilités dans lesquelles il les accompagnait. Les jeunes sont capables de ressentir les défis du vivre ensemble, d'imaginer ce qui pourrait être fait, de 'passer à l'action' et de le faire avec les autres.

L'animateur, loin de s'effacer, déploie son rôle d'éducateur. Il accompagne, forme, et passe ainsi réellement, et concrètement, du « faire pour » au « faire avec », qui va jusqu'à inclure les jeunes dans les décisions.

214. « La pastorale des jeunes doit toujours inclure des temps qui aident à renouveler et à approfondir l'expérience personnelle de l'amour de Dieu et de Jésus-Christ vivant

224. Beaucoup de jeunes sont capables d'apprendre à aimer le silence et l'intimité avec Dieu

Quand nous répétons l'expression « Don Bosco vivait comme s'il voyait l'invisible », nous ne pouvons pas oublier que son action était une action qui se nourrissait de Contemplation. Une action qui n'est pas nourrie au quotidien par une contemplation, finit par être une agitation.

A sa suite, l'animateur n'hésite pas à proposer des expériences de prière contemplative où les jeunes pourront se laisser rejoindre par l'amour de Dieu et de Jésus-Christ.

En conclusion ...

A travers le contenu de ce partage nous avons sûrement saisi que notre souci d'être des accompagnateurs de jeunes, est, certainement la plus belle mission. Nous avons saisi l'importance des qualités de présence aux jeunes. Prions pour les jeunes. C'est beau de parler de Dieu aux jeunes, mais aussi beau de Parler à Dieu des jeunes.

¹⁰ Guide de l'accompagnateur – Défi citoyenneté